

JEAN-CLAUDE DONADINI

(1939-1987)

Pierre NEVILLE *

Un homme de passion n'est plus. Comme brûlé par cette impatience que tous ses proches connaissaient bien, il nous a quitté le 30 novembre 1987, laissant sa famille et ses amis accablés par cette disparition brutale en pleine force de l'âge, il n'avait que quarante-huit ans.

Né le 26 juin 1939 à Toulon, dans une famille modeste, il fait de brillantes études à l'Université d'Aix-Marseille et passe l'agrégation de physique et chimie. Il y est reçu major de sa promotion. Après une courte période dans l'enseignement secondaire au Lycée Perrier à Marseille, ses talents pédagogiques lui valent rapidement de devenir Professeur de Chaire supérieure de Chimie dans les classes préparatoires aux grandes écoles du Lycée Thiers de Marseille. Si ses qualités de pédagogue s'expriment dans sa classe, elles se révèlent aussi dans les manuels de chimie (1 et 2) qu'il rédige en 1967 pour la classe de première D et pour celle de terminale CDT dans la collection des cours BAISSAS, aux éditions Hachette. Profitant de la réforme des programmes du 13 juin 1966, il présente des conceptions plus modernes de l'enseignement de la chimie en utilisant plus largement les apports de la chimie générale, en particulier en chimie minérale. Pour ces qualités, l'Université fait appel à lui pour participer aux cours de préparation à l'agrégation et l'Inspection générale de l'Enseignement secondaire le nomme membre du jury national du Certificat d'Aptitude Pédagogique à l'Enseignement Secondaire (CAPES) de Physique et Chimie.

Son aisance intellectuelle et sa puissance de travail lui permettent, outre ces tâches déjà nombreuses, de préparer, à la demande des Editions Rousset à Paris, un « Lexique technique de produits chimiques ». Cet ouvrage monumental de 2 700 pages en trois volumes est publié entre 1968 et 1973 (3).

La rédaction du manuel de chimie de première D (1) le conduit, à propos de plusieurs substances organiques, à réfléchir aux phénomènes biologiques et à s'intéresser aux organismes vivants. Etant professeur au Lycée Thiers, où se trouve le siège de la Société Linnéenne de Provence, il en devient, tout naturellement, membre en 1967. Il rentre au Conseil d'Administration de cette Société en 1972. Il en est Président en 1974-1975 et Archiviste entre 1977 et 1979. Son attrait pour la nature et peut-être aussi l'exemple de sa mère, qui ramassait quelques

* Laboratoire de Morphogénèse végétale, Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, avenue Escadrille Normandie-Niemen, 13397 Marseille Cedex 13.

IN MEMORIAM

espèces de champignons pour les consommer, l'engagent dans une évolution qui va bientôt déboucher sur une passion dévorante. Si au départ comme beaucoup, il est surtout mycophage, très vite cette activité ne le satisfait plus. En effet, émerveillé par la variété des espèces qu'il récolte et agacé de ne pouvoir toujours trouver facilement des spécialistes pour l'aider à déterminer les champignons qui l'intriguent, il décide, vers 1970 (5) de se lancer dans la mycologie. Dès 1971, il devient membre de la Société Mycologique de France. C'est dans ce cadre de la Société Linnéenne de Provence qu'il fait la connaissance de deux mycologues A. SEBASTI et, surtout J. ASTIER qui lui font faire ses premiers pas de déterminateur. Il travaille beaucoup avec ce dernier et sa progression est stupéfiante bien que freinée jusqu'en 1973 par la rédaction du Lexique technique des produits chimiques (3). Mais à partir de cette date, ses premières publications mycologiques paraissent (5, 6, 66). Il y en aura plus de 70 en 14 années (voir la liste jointe à la fin). Elles témoignent de son activité débordante et de son talent de naturaliste. Homme de terrain autant que de laboratoire, il étonne ceux qui l'accompagnent lorsqu'il trouve des champignons là où personne n'a rien vu. Son sens du biotope fongique évoque le flair du chien truffier. Cette aptitude à récolter les espèces qui passent habituellement inaperçues explique qu'il fasse rapidement des Ascomycètes et des champignons hypogés sa spécialité. Cela ne signifie pas qu'il néglige pour autant les autres groupes. Sa connaissance des Basidiomycètes est très étendue. Il publie seul, ou en collaboration avec J. FORTE et G. FORTOUL, des inventaires des Agarics, Bolets et chanterelles pour la Provence (6, 8) et surtout pour les îles d'Hyères (18, 67) pour lesquelles il s'intéresse en outre aux Aphyllophorales (14) et aux gastéromycètes hypogés (17). Pour étudier les champignons de ces îles, il organise d'ailleurs plusieurs sessions réunissant outre des membres de la Société Mycologique de Provence des mycologues français (BELLER, BOIDIN, BON, Mme DAVID, TRIMBACH) ou étrangers (FURRER-ZIOGAS, M. et Mme MARTI, MOSER, REBAUDENGO, Van BRUMMELEN).

De plus, avec L. et G. RIOUSSET, il crée 4 espèces nouvelles de Basidiomycètes : un *Inocybe* (68) et trois gastéromycètes (17). Son éclectisme et son attirance pour les petites espèces le conduisent aussi vers les Myxomycètes dont il signale, avec J. TRIMBACH, une espèce nouvelle pour la France : *Physarum albescens* Ellis : Mc Bride (72). Mais c'est aux Ascomycètes qu'il consacre l'essentiel de son temps. Dès 1972, il se met en relation avec le Professeur P. BERTHET de l'Université de Lyon, spécialiste de ce groupe de champignons, et il collabore avec lui (4, 65, 66). Il travaille aussi avec les mycologues régionaux comme J. ASTIER (64, 66), M. MONIER (10), G. et L. RIOUSSET (17, 54, 68, 69, 70) et J. TRIMBACH (12) ou le Père BOZONNET (41), voire étrangers tels que R. KORF (A) et M. SVRCEK (71). Plus récemment, il entreprend un travail sur le genre *Pseudopithyella* avec le Professeur A. BELLEMERE de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud. Il étudie plus spécialement le genre *Peziza* (4, 11, 12, 13, 15, 16, 20, 22, 23, 25, 26, 27, 29, 31, 34, 35, 39, 42, 47, 51) et décrit 20 nouvelles espèces et 2 variétés ou formes, ainsi que la section *Violacea* (35). Il obtient, en 1981, le grade de Docteur de l'Université d'Aix-Marseille I avec une thèse intitulée : « Le genre *Peziza* dans le sud-est de la France » (25). Mais il s'intéresse à beaucoup d'autres genres d'Ascomycètes, en parti-

culier à ceux voisins de *Peziza*, comme *Pachyella* (20, 24, 34) ou *Scabropeziza* (32). Toujours dans les Pezizaceae, il scinde le genre *Pulparia* (10, 19, 27, 33) dont il extrait le genre *Greletia* (19, 33, 54) caractérisé par la présence généralisée d'un pigment violet, absent chez les *Pulparia* *ss str.* Il sépare aussi du genre *Tarzetta*, un genre *Hypotarzetta* pour l'espèce *insignis* (49). Certains genres d'Humariaceae attirent aussi son attention comme *Scutellina*, dont il étudie la section *Trechispora* Le Gal à spores rondes (30), *Parascutellinia* (57, 58, 71) ou *Trichophaeopsis* dont il signale une espèce coprophile, nouvelle pour la France, dans l'île de Port-Cros : *T. tetraspora* (49 bis). Il s'intéresse aussi à certaines Sarcoscyphaceae comme *Urnula* (5, 66) (il crée avec BERTHET et ASTIER *U. helvelloïdes*) ou *Plectania* (48). Chez les Helvellaceae, outre la création de nouvelles espèces d'*Helvella* (A, 65) et de *Discina* (5, 41, 50, 64, 69), il montre que les genres hypogés *Hydnotria* (59) et *Balsamia* (61) appartiennent aussi à cette famille et non à cet ordre hétérogène et artificiel des Tuberales. Dans ce dernier, il décrit de nouvelles espèces de *Tuber* en collaboration avec G. et L. RIOUSSET (17, 70).

Le monde des Discomycètes operculés ou les espèces qui peuvent s'y rattacher, constitue donc son domaine de prédilection mais il se laisse séduire parfois par les Discomycètes inoperculés comme les *Arachnopeziza* (52) de l'ordre des Héliotiales.

Pour réaliser ces travaux, il met au point des techniques d'études qu'il décrit et dont il donne des exemples d'application. Il montre l'importance de la couleur de la sporée comme critère taxonomique chez les Ascomycètes (46) et propose une technique de sporulation en masse (37). Il utilise largement la microscopie électronique à balayage (M.E.B.) pour l'étude des ornementsations sporales ce qui est classique (51). Mais il en fait un usage original sur les asques (35, 54) ou sur le carpophore entier pour les petites espèces tant d'Ascomycètes (53, 56) que d'autres groupes tels les Myxomycètes (55). Il peut même, par ce moyen, observer des germinations de spores sur l'hyménium ou dans les asques (47). Pour obtenir ce résultat, il met au point une méthode (44) faisant intervenir conjointement ce qu'il appelle une hygrosaturation (conservation, pendant un mois environ, en chambre froide ce qui fait perdre au Discomycète traité sa faculté de déhiscence sans altérer sa forme), puis une pseudolyophilisation (congélation à -18°C pendant un mois au cours duquel il se dessèche, puis réchauffement rapide avant la métallisation pour l'examen au M.E.B.). La première opération est indispensable, car la congélation directe provoque une sporulation accompagnée d'une déformation concomitante des asques. Il utilise aussi les méthodes statistiques (38, 43) surtout dans l'appréciation des mesures sporales. Mais la cytologie constitue, spécialement ces dernières années, un de ces thèmes favoris (33, 36, 45, 54, 62).

Il utilise beaucoup le nombre de noyaux par article de paraphyses ou par spore, noyaux qu'il peut mettre facilement en évidence grâce à une adaptation pratique de la coloration au Giemsa (62). Cela l'amène grâce à l'utilisation conjointe d'autres caractères, à des considérations sur la phylogénie de divers genres d'Ascomycètes. Il note en particulier, que l'état primitif va de pair avec l'état uninucléé. L'apparition d'articles binucléés indique généralement une évolution qui va des Inoperculés

vers les Operculés. Mais, il constate que, chez les Discomycètes les plus évolués, on trouve des paraphyses à atricles uninucléés, ce qui peut s'expliquer si l'on admet, comme cela a été montré pour d'autres groupes de végétaux, que tous les caractères n'évoluent pas simultanément (45).

En 1977, une pézize nivale lui montre des paraphyses avec des articles renflés, pyriformes. Ce caractère, jamais signalé antérieurement dans ce genre, le conduit à décrire une espèce nouvelle qu'il dédie à G. FORTOUL qui l'a récoltée (*P. fortoulii*, 12). L'année suivante, plus favorable, permet une sortie abondante de ce champignon qui pousse en compagnie de *Peziza ninguis* autre espèce nivale qu'il a découverte avec J. TRIMBACH (12). Une étude comparée attentive des deux taxons le conduit à la conclusion qu'ils ne diffèrent que par les paraphyses renflées et il ramène *P. fortoulii* au rang de variété de *P. ninguis* (13). De nouvelles récoltes iront encore plus loin dans l'évolution de sa conception. Il constate que dans une même récolte et, semble-t-il, en partie en fonction de l'âge des individus, les paraphyses peuvent ou non avoir les articles renflés. Tout se passe comme si le même individu pouvait ou non selon son âge et les conditions d'environnement qu'il a subies, présenter des articles de paraphyse renflés. De ce fait, il ramène *fortoulii* au rang de simple forme de *P. ninguis* (24), mais parallèlement, il se met à rechercher si ce phénomène ne peut pas se produire chez d'autres espèces. Il le retrouve effectivement et arrive même à le provoquer chez *Peziza vesiculosa* (c.v.). Il constate d'ailleurs que d'autres articles que ceux des paraphyses, tels ceux de la chair, peuvent aussi montrer cette dilatation. Il nomme ce phénomène le fortoulisme (21). Il cherche aussi à intégrer sa formation initiale de chimiste dans ses recherches sur les champignons. Si ce projet n'aboutit pas à des publications de taxinomie fondées sur cette technique, on voit s'exprimer cette préoccupation dans certains de ses articles sur l'intoxication par les champignons dues aux métaux lourds (40) ou sur les problèmes de détermination par l'usage de réactions macro-chimiques (63).

Comme on le voit, son œuvre, outre la création d'une cinquantaine de taxons nouveaux (voir liste ci-après) est riche et diverse et porte surtout sur la région provençale et alpine. Sa compétence est rapidement reconnue au niveau international. Il est en relation avec les plus grands discomycétologues étrangers actuels DENNIS, KORF, SVRCEK, VAN BRUMMELEN, etc. Il reçoit des courriers et des échantillons du monde entier pour avis ou pour détermination. Il fait autorité pour les Discomycètes et particulièrement pour le genre *Peziza*. En 1981, il devient membre du comité de lecture des « Documents Mycologiques » pour les articles sur les Ascomycètes.

Toujours soucieux de communiquer les connaissances qu'il acquiert avec une déconcertante facilité, il crée en 1971 une section mycologique dans le cadre de la Société Linnéenne de Provence, section dont il est, dès cette date le trésorier. Puis, souhaitant que les passionnés de cette science puissent s'y livrer entièrement, il fonde, avec quelques collègues, la Société Mycologique de Provence qui voit officiellement le jour en 1976. Il en est le Secrétaire Général et, au début, l'animateur, le formateur principal. Grâce aux milliers de diapositives en couleurs de

très grande qualité qu'il réalise, il illustre plus d'une centaine d'exposés sur les divers groupes de champignons au cours des réunions de cette société et de conférences qu'il donne dans le cadre de la Société Linnéenne de Provence. Il organise au cours des années 70, des expositions mycologiques à Marseille, à la Penne-sur-Huveaune, à Aubagne et à Roquefort La Bédoule. Il conduit, sur le terrain, des dizaines de sorties, déterminant, expliquant sans relâche à ceux qui veulent apprendre.

Il ne laisse indifférent aucun de ceux qui l'approchent que ce soit dans son activité professionnelle ou dans l'exercice de la mycologie qui devrait être pour lui un loisir, mais dont il fera beaucoup plus.

Le personnage est attachant, même si, parfois, il manque d'indulgence pour ses pairs, même si la tâche énorme qu'il réclame de lui l'amène souvent à trop exiger des autres.

Généreux et sévère, toujours très disponible vis-à-vis des autres, il est tout aussi apprécié de ses élèves de classes préparatoires, pour lesquels il se dévoue sans compter, que de ses correspondants mycologues.

La passion qui le brûle, en même temps qu'elle en fait un être de démesure altère prématurément sa santé. Il veut aller si vite, il veut tant faire comme s'il sentait que la vie lui compte parcimonieusement le temps dont il dispose. Cette passion, il la déclare dans une ballade qu'il publie avec de magnifiques photographies au M.E.B. et qu'il intitule « En se baissant un peu » (60). Les images qu'il découvre, il veut faire partager la fascination qu'elles exercent sur lui aux autres : « ce monde-là t'attends, prends ma main et suis moi » écrit-il (60). Il n'a jamais été seul sur le chemin, son épouse Geneviève dont il parle toujours avec une profonde admiration, l'accompagne fidèlement tout au long de la route et le soutient dans les moments difficiles qu'il traverse.

Novembre 1987, il sait que J. ASTIER et J. MORAVEC viennent de présenter un article dans lequel ils décrivent une espèce nouvelle qu'ils lui dédient *Marcellina donadini* (B). Ce sera l'une de ses dernières satisfactions mycologiques.

Au terme de ces lignes, il faut abandonner le temps présent, car l'ami Jean-Claude nous a trop tôt quitté. Mais son souvenir et l'œuvre d'un savant nommé DONADINI nous parleront longtemps encore de lui.

Pierre NEVILLE

Liste des taxons nouveaux décrits par J.C. DONADINI

(seul ou en collaboration)

Chaque taxon est suivi d'un numéro entre parenthèses indiquant la publication dans laquelle il a été décrit avec sa diagnose latine. Dans un cas, le taxon est suivi de la lettre (A), renvoyant à une publication de KORF dans la liste annexe (DONADINI sera abrégé en Donad.).

Basidiomycètes

Hysterangium pterosporum Donad., L. et G. Rioussset (17)

Inocybe pisciodora Donad. et Rioussset (68)

- Sclerogaster porquerollensis* Donad. et Rioussset (17)
 » *rhizopogon* Donad., L. et G. Rioussset (17).

Ascomycètes

- Discina microspora* Donad. et Bozonnet (41)
Gyromitra (Discina) martini Donad. et Astier (64)
 » *megalospora* Donad. et Rioussset (69)
Greletia Donad. (19) (genre)
 » *reticulosperma* Donad., L. et G. Rioussset (54)
Helvella astieri Korf et Donad. (A)
 » *semiobruta* Donad. et Berthet (65)
Hypotarzetta Donad. (49) (genre)
Pachyella aquatilis (Berthet et Donad.) Donad. (24)
 antérieurement *Peziza aquatilis* Berthet et Donad. (4)
 » *subuliginosa* (Donad.) Donad. (34)
 antérieurement *Peziza uliginosa* Donad. (27)
Parascutellinia fuckelii Donad. et Svrcek (71)
Peziza alborosea Donad. (22)
 » *badiofuscoides* Donad. (13)
 » *badioides* Donad. (13)
 » *berthetiana* Donad. (39)
 » *buxoides* Donad. (13)
 » *coquandi* Donad. (42)
 » *flavobrunnescens* (Donad.) Donad. (34)
 antérieurement *P. apiculata* var. *flavobrunnea* (11)
 » *griseoolivascens* Donad. (13)
 » *lilacinoalba* Donad. (13)
 » *luticola* Donad. (27)
 » *martini* Donad. (35)
 » *merdae* Donad. (12)
 » *musciicola* Donad (11)
Peziza ninguis Donad, et Trimbach (12)
 » » *f. fortoulji* (Donad. et Neville) Donad. (24)
 antérieurement *P. fortoulji* Donad. et Neville (12)
 » *nivis* Donad. (13)
 » *pseudoammophila* Bon et Donad. (12)
 » » var. *bonni* Donad. et Rioussset (12)
 » *pseudoanthracina* Donad. (27)
 » *violacea* Pers. : Pers. (dans le sens *Praetervisa* Bres. ss. Dennis) *f. terricola* Donad. (13)
Pulparia verrucispora Donad. et Monier (10)
 » *lundelii* Donad. (27)
Scabropeziza echinophora (Donad.) Donad. (32)
 antérieurement *Peziza echinophora* Donad. (27)
Scutellinia barlae (Boud.) Le Gal *f. aurantiaca* Donad. (30)
 » *rotundisperma* Donad. (30)
 » *trechisperma* Donad. *f. macropiliifera* Donad. (30)
 » » *f. micropiliifera* Donad. (30)
 » » *f. nigromarginata* Donad. (30)
 » *trechispora* (Berk. et Br.) Lamb. var. *peniculospora* Donad. (30)

- Tuber borchii* var. *rioussetorum* Donad. (17)
 » *malançonii* Donad., L. et G. Rioussset et Chevalier (70)
Urnula helvelloides Donad., Berthet et Astier (66)
Violacea Donad. (35) section du genre *Peziza*.

Publications de J.-C. DONADINI

Chimie

- (1) 1967. — Chimie - Première D. Cours Baïssas, Hachette, 170 p.
 (2) DREYFUS M. et DONADINI J.-C., 1967. — Chimie. Terminale C D T, cours Baïssas, Hachette, 192 p.
 (3) 1968-1973. — Lexique technique de produits chimiques. Ed. Rousset, Paris-Vincennes, 3 vol., 2700 p.

Mycologie

- (4) BERTHET P. et DONADINI J.-C., 1978. — Un nouveau *Peziza* L. ex St Amans, *Peziza aquatilis* nov. sp., *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 47, 5 : 202-205.
 (5) 1973. — Sur trois espèces nouvelles d'Ascomycètes. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 26 : 57-62.
 (6) 1973. — Champignons supérieurs (Agarics, Bolets, Chanterelles). Récoltes des années 1972 et 1973. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 27 : 63-69.
 (7) 1975. — Discomycètes : leur recherche, leur étude. *Doc. Mycol.*, 5, 17 : 45-49.
 (8) 1975. — Champignons supérieurs (Agarics, Bolets, Chanterelles). Complément. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 28 : 65-67.
 (9) 1975. — Discomycètes Operculés de Provence. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 28 : 69-92.
 (10) 1976. — Le genre *Pulparia* Karsten en France. *Rev. de Mycol.*, 40 : 255-272.
 (11) 1977. — Deux Discomycètes nouveaux *Peziza apiculata* Cooke variété *flavobrunnea* nov. var. et *Peziza muscicola* nov. sp. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 93 : 177-187.
 (12) 1977. — Le genre *Peziza* L. per Saint-Amans (I). *Bull. Soc. Linn. Provence*, 30 : 37-100.
 (13) 1978. — Le genre *Peziza* L. per Saint-Amans (II). Les *Pezizes* de Haute-Provence et de Dauphiné-Savoie. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 31 : 9-39.
 (14) 1978. — Les Aphylophorales (Holobasidiomycetideae) des îles d'Hyères (1). *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, 4 : 69-87.
 (15) 1979. — Le genre *Peziza* Linné per Saint-Amans. (1re partie). *Doc. Mycol.*, 19, 36 : 1-42.
 (16) 1979. — Le genre *Peziza* Linn. per Saint-Amans (groupe de *Peziza badia*) (suite), *Doc. Myc.*, 10, fasc. 37-38 : 49-60.
 (17) 1979. — Les champignons hyogés des îles d'Hyères (Ascomycètes et Basidiomycètes). *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, 5 : 9-18.
 (18) 1979. — Les Agaricales de l'île de Port-Cros. *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, 5 : 19-34.
 (19) 1979. — Un genre nouveau : *Greletia* nov. gen. (ex. *Pulparia* Karsten emend. Korf. pro parte. Pezizales). *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 95 : 181-184.
 (20) 1980. — Le genre *Peziza*, sous genre *Pachyella*, *Doc. Mycol.*, 11, 41 : 25-26.

- (21) 1980. — Fortoulisme, caractères taxinomiques des Discomycètes operculés, *Doc. Mycol.*, 11, 41 : 27-30.
- (22) 1980. — Le genre *Peziza* III, sous-genre *Galactinia*. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 96 : 239-246.
- (23) 1980. — Le genre *Peziza* IV. Les pezizes nivales. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 96 : 247-248.
- (24) 1980. — Liste des Discomycètes operculés récoltés dans les Alpes françaises. *Bull. Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie*, 76 : 28-31 + 1 pl. en couleurs.
- (25) 1981. — Le genre *Peziza* dans le Sud-Est de la France. *Thèse d'Université*, Univ. d'Aix-Marseille I, 130 p.
- (26) 1981. — Clef du genre *Peziza* pour la France. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 97 : 2.
- (27) 1982. — Rappels, validation et commentaires sur quelques taxa. *Doc. Mycol.*, 12, 46 : 1-7.
- (28) 1983. — Etude des Discomycètes (1). Critères taxinomiques des Péziales et Tubérales. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 35 : 54-73.
- (29) 1983. — Le genre *Peziza* L per Saint-Amans V : sous-genre *Plicaria* (Fuckel) Donadini et *Scabropeziza* (Dissing et Pfister) nov. stat. *Doc. mycol.* 13, fasc. 49 : 1-7.
- (30) 1983. — Le genre *Scutellinia* (Cooke) Lamb. (I). La section *Trechispora* Le Gal. *Doc. Mycol.*, 13, fasc. 49 : 9-37.
- (31) 1984. — Le genre *Peziza* dans les îles d'Hyères. *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, 10 : 157-159.
- (32) 1984. — Etude des discomycètes (1). Additifs et commentaires. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 35 : 131-138.
- (33) 1984. — Etude cytologique des Discomycètes (1). Les genres *Greletia* et *Pulparia* (Pezizales). *Bull. Soc. Linn. Provence*, 35 : 139-151.
- (34) 1984. — Le genre *Peziza* dans le Sud-Est de la France. Compléments (1) avec extension à l'Europe. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 35 : 153-166.
- (35) 1984. — *Peziza martini* sp. nov. de la section *Violaceae* sect. nov. du sous-genre *Galactinia* (Cooke) Donad. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 35 : 167-177.
- (36) 1984. — Techniques de coloration des noyaux cellulaires des spores et des paraphyses de Discomycètes. Application à l'étude du développement des spores. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 35 : 179-187.
- (37) 1984. — Etude des Discomycètes (II). Sporulation en masse - Applications (I). *Doc. Mycol.*, 14, 53 : 51-56.
- (38) 1984. — Loi normale réduite (statistiques) (1). Répartition de Gauss. Application à la mesure des spores d'*Urnula platensis* Speg. *Doc. Mycol.*, 14, 56 : 33-38.
- (39) 1984. — Contribution à l'étude du genre *Peziza* (1). *Peziza berthetiana* sp. nov., *P. michelii* (Boud.). Dennis et *P. griseo-rosea* Gerard. *Doc. Mycol.*, 14, 56 : 39-48.
- (40) 1984. — Intoxications par les champignons supérieurs contenant des métaux lourds. *Doc. Mycol.*, 14, 56 : 49-53.
- (41) 1984. — Etude des Discomycètes IV. Le genre *Discina* (1). *Mycologia Helvetica*, 1, n° 4 : 251-266.
- (42) 1985. — *Peziza coquandi*, espèce nouvelle des Alpes. *Bull. Féd. Mycol. Dauphiné-Savoie*, 97 : 9-11 (+ 1 pl. en couleurs).
- (43) 1985. — Loi normale (Statistiques) (II). Tests du CO² et de Student. Application à la mesure des spores de *Plectania rhytidia* f. *platensis*. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 37 : 125-134.
- (44) 1985. — Hygrosaturation et pseudolyophilisation. Techniques nouvelles pour l'étude des Ascomycètes par la microscopie électronique à balayage (M.E.B. ou scanning). Application à l'étude morphologique de *Lachnum virgineum* Batseb : Fr. (*Dasyscyphus virgineus* S.F. Gray) Discomycète operculé (Hyaloscyphaceae, Hélotiales) *Bull. Soc. Linn. Provence*, 37 : 135-144.

(45) 1985. — Techniques de coloration (2) quelques applications. Discussion sur la taxonomie et la phylogénie des Discomycètes. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 37 : 145-152.

(46) 1985. — Etude des Discomycètes (III). Un élément macroscopique naturel utile en taxonomie : la couleur de la sporée. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 37 : 153-166.

(47) 1985. — (Deuxième) Contribution à l'étude du genre *Peziza* L. Germination des spores sur l'hymenium et dans les asques *in situ*. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 37 : 167-176.

(48) 1985. — *Plectania rhytidia* (Berk.) Nannf. et Korf, forma *platensis* (Speg.) *comb. nov.* Nomen correctum per « *Urnula platensis* Speg. ». *Boll. Gruppo mic. Bresadola*, 28 (1-2) : 19-24.

(49) 1985. — Discomycètes (2) : cytologie, taxonomie et phylogénie (application à *Hypotarzetta* g. nov., *H. insignis* C. nov., Humariaceae et Pyrenomataceae). *Doc. Mycol.*, 15, 60 : 47-58.

(49 bis) 1985. — Sur la présence à Port-Cros de *Trichophaeopsis tetraspora*, Ascomycète coprophile nouveau pour la flore de France. *Scientific Report of the Port-Cros nation. Park*, 11 : 131-141.

(50) 1986. — Le genre *Discina* (*Gyromitra*) (2). Les espèces connues. Variabilité des caractères taxonomiques. Scanning (Ascomycètes, Pezizales). *Bull. Soc. Linn. Provence*, 38 : 161-187.

(51) 1986. — (Troisième) Contribution à l'étude du genre *Peziza* (Ascomycètes) (Pezizales) Scanning (balayage électronique) des spores des herbiers du Muséum Nationale d'Histoire Naturelle (M.N.H.N. Paris) 1. — Herbar de BOUDIER (1). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S.*, 17 : 203-206.

(52) 1986. — *Arachnopeziza aurelia* (Pers. : Fr.) Fkel. *Micologia veneta*, 2 : 6-8.

(53) 1986. — Utilisation du microscope électronique à balayage (M.E.B.) en mycologie (1). Macrophotos des Discomycètes ($\times 20$ à 100). *Doc. Mycol.*, 16, 62 : 47-52.

(54) 1986. — Scanning des asques et cytologie *Graetia reticulosperma* n. sp., *Doc. Mycol.*, 16, 62 : 53-65.

(55) 1986. — La microscopie électronique à balayage (M.E.B.), outil pédagogique spectaculaire indispensable. Application à l'étude des Basidiomycètes et des Myxomycètes (Champignons). *Bull. Soc. Linn. Provence*, 38 : 139-148.

(56) 1986. — Discomycètes (1) Macro- et microphotos en microscopie électronique à balayage (M.E.B.) - De la recherche à la vulgarisation. *Bull. Soc. Linn. Provence*, 38 : 149-160.

(57) 1986. — Il genere *Parascutellinia* Svrcek emendato da Donadini et Svrcek posizione tassonomica, filogenetica et citologia. *Boll. Grup. micol. Bresadola*, Trento, 29, (5-6) : 273-287.

(58) 1986. — *Parascutellinia violacea* (Vel.) Svrcek. Nom correct pour *Humaria carneosanguinea* Fuckel. Espèce commune dans les Alpes françaises. *Bull. Féd. mycol. Dauphiné-Savoie*, 100 : 57-62.

(59) 1986. — *Hydnotria tulastei* (Berk.) Berk. et Br. Histologie, cytologie, scanning. Sa place dans les Helvellacées. *Doc. Mycol.*, 17, 65 : 19-33.

(60) 1986. — « En se baissant un peu » : ballade pour mycologues. *Doc. Mycol.*, 17, 65 : 35-42.

(61) 1986. — Les Balsamiacées sont des Helvellacées : cytologie et scanning de *Balsamia vulgaris* Vitt. et de *Balsamia platyspora* Berk. et Br. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 102 : 373-387.

(62) 1987. — Pezizales et Tubérales (2). Le genre *Tuber* (1). *Tuber borchii* Vittadini et *Tuber puberulum* Berk. et Br. Cytologie des spores, paraphyses et poils par coloration. Microscopie électronique (*Tuber melanosporum*). *Doc. Mycol.*, 18, 69 : 47-60.

(63) 1987. — Champignons et macrochimie (1). « Les réactions macrochimiques chez les Cortinaires » par R.C. Azema. Première extension aux Discomycètes. *Doc. Mycol.*, 18, 69 : 61-71.

- (64) DONADINI J.C. et ASTIER J., 1974. — Un champignon méconnu : *Gyromitra (Discina) martinii* nov. sp., *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 90 : 187-194.
- (65) DONADINI J.C. et BERTHET P., 1975. — Une helvelle nouvelle : *Helvella semiobruta* nov. sp. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 91 : 553-555.
- (66) DONADINI J.C., BERTHET P. et ASTIER J., 1973. — Un *Urnula* nouveau : *Urnula helvelloides*. *Bull. Soc. Linn. Lyon.*, 42, 3 : 37-40.
- (67) DONADINI J.C., FORTE J. et FORTOUL G., 1984. — Première contribution à l'inventaire de la flore mycologique de Porquerolles (Agaricales et Bolétales). *Trav. Sci. Parc nation. Port-Cros*, 10 : 69-85.
- (68) DONADINI J.C. et RIOUSSET L., 1975. — *Inocybe piscidora* sp. nov. *Doc. mycol.*, 5, 20 : 1-7.
- (69) DONADINI J.C. et RIOUSSET L., 1976. — Un nouveau *Gyromitra megalospora* nov. sp. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 92 : 311-316.
- (70) DONADINI J.C., RIOUSSET L. et G. et CHEVALIER G., 1978. — *Tuber malançoni* nov. sp., *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 94 : 351-358.
- (71) DONADINI J.C. et SVRCEK M., 1985. — Une nouvelle espèce du genre *Parascutellinia* Svr., *P. fuckelii* spec nov. (Pezizales). *Ceska Mykologie*, 39 : 135: 137 + 4 planches.
- (72) DONADINI J.C. et TRIMBACH J., 1974. — *Physarum albescens* Ellis *Bull. Soc. linn. Provence*, 27 : 71-78.
- (A) KORF R.P., 1973. — Sparassoid ascocarps in Pezizales et Tuberales. *Tottori Mycological Institute, Japan*, n° 10 : 389-403.

